

→ EXPOSITION DU 9 MARS AU 8 JUILLET 2018  
MUSÉE OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE, DE 11H À 18H

**LES VISITES COMMENTÉES POUR TOUS**

→ **En une heure** les vendredis à 12h30  
→ **En une heure trente** les samedis et dimanches à 15h30. Séances supplémentaires pendant les vacances les 11, 12, 13, 18, 19 et 20 avril à 14h  
→ **Visite grasse mat'**, avec une boisson offerte au Café du musée les dimanches à 12h

Visites en vente sur la billetterie en ligne : [mac-lyon.tickeasy.com](http://mac-lyon.tickeasy.com)

**VISITES EN GROUPES**

De nouvelles formes de visites pour découvrir les expositions et l'art contemporain : visites Cosy, Easy, Arty...  
À découvrir et réserver auprès du service des publics

**RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**

Service des publics  
T 04 72 69 17 19  
[publics@mac-lyon.com](mailto:publics@mac-lyon.com)  
[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

**ÉVÉNEMENTS EN LIEN AVEC L'EXPOSITION**

— **Adel Abdessemed en dialogue avec Hélène Cixous**  
→ Jeudi 8 mars, 17h30  
— **«Adel Abdessemed: création contemporaine» par Donatien Grau**  
→ Vendredi 18 mai, 19h

**DEUX EXPOSITIONS, UN CATALOGUE**

Aux mêmes dates que *L'Antidote* à Lyon, Adel Abdessemed présente *Otchi Tchiornie* au MAC's Grand Hornu en Belgique, exposition visible du 4 mars au 3 juin.  
Les deux expositions, bien qu'indépendantes, sont reliées par un même catalogue.

Programme complet et détaillé disponible à l'accueil du musée

↓  
**PROCHAINE EXPOSITION**  
Rétrospective Bernar Venet  
14 septembre - 6 janvier 2019

# ADEL ABDESSEMED, L'ANTIDOTE

FR



Adel Abdessemed, *Je ne me retourne pas*, 2018 © Adagp, Paris, 2018

#AdelAbdessemedLyon

MAC LYON  
VILLE DE LYON

inelys  
JACQUETMETALSERVICE  
inrockuptibles LE FIGARO

MAC / 09.03-08.07.18 LYON

L'art peut-il être un remède aux maux de ce monde? Le titre de l'exposition, *L'Antidote*, peut le suggérer, mais c'est aussi le nom d'un bar à Lyon, celui où Adel, étudiant, rencontra sa future épouse Julie. Elle sera son icône, présente dans nombre de ses œuvres, qui par ailleurs accordent volontiers le destin individuel avec la grande histoire.

L'œuvre qui ouvre le 2<sup>e</sup> étage, de facture apparemment classique, est aussi dans cet écart entre la petite histoire et la grande histoire: ce groupe, sculpté d'après une mauvaise photo de journal, montre trois jeunes filles pratiquant le naturisme dans les années 1960. À ceci près que l'une d'elles deviendra chancelière d'Allemagne.



Adel Abdessemed, *Is Beautiful*, 2017 © Adagp, Paris, 2018

Comment saisir la diversité de formes, de techniques, de matières utilisées par Adel Abdessemed? Au départ une situation, une image, un mot résonnent ou resurgissent de sa mémoire; leur existence s'impose, et souvent avec eux l'audace et la mesure qui repoussent les limites. Parfois la force du matériau suffit, comme dans *Salam Europe*, et son rouleau de 16 kilomètres de fil barbelé, ou dans *Judd*, cet ensemble de « vrais » camions modifiés et transfigurés par des lumières ou des objets. Ailleurs, il recourt à des techniques classiques – dessin, sculpture, vidéo, céramique, modelage... – qu'il utilise la plupart du temps de façon non conventionnelle.

Derrière des figures et des gestes simples se dessine parfois un vaste champ de références



Adel Abdessemed, *Helikoptère*, 2007 © Adagp, Paris, 2018

à une mise en scène de la violence du monde: *Citizen* est une sculpture en céramique, où un enfant et un soldat jouent au foot; le film *Helikoptère* montre Adel suspendu à un hélicoptère en vol stationnaire, essayant de dessiner la tête à l'envers sur un ensemble de panneaux, dont la surface totale est celle du *Radeau de la Méduse* de Delacroix.

*Je ne me retourne pas*, conçu d'après *Le Testament d'Orphée* de Cocteau, installe en 19 secondes un hommage au geste, à la vitesse, à l'insolence.

L'imposante installation *Shams* entoure le visiteur qui accède au 3<sup>e</sup> étage. Ce relief modelé avec des tonnes d'argile crue présente une foule d'hommes pris dans l'étau de la muraille et sans doute de la vie. Cet environnement qui occupe un étage entier est, de l'aveu de l'artiste, une « œuvre de souffrance ». Il est aussi inscrit dans une tradition de fresques historiées et de grandes frises sculptées, plaçant à nouveau l'œuvre dans le viseur de l'histoire humaine et de l'histoire de l'art.



Adel Abdessemed, *Shams*, 2013 © Adagp, Paris, 2018



Adel Abdessemed, *Aïcha*, 2017 © Adagp, Paris, 2018